

ces rimes de toutes espèces, *la Batelée*, *la Française*, *la Retrograde*, *l'Enchainée*, *la Brisée*, *l'Equivoque*, *la Senée*, *la Couronnée*, *l'Empereire*, en un mot cette variété de consonances gothiques, que nôtre Poësie moderne nous fait une juste loi d'éviter avec autant de soin, que les Rimeurs de ce tems-là en avoient de les chercher. On peut voir dans l'Histoire de Mr. Massieu les définitions & les exemples de ces fortes de rimes.

Le caprice de la mode ne se borna point aux rimes; il s'étendit jusques à l'arrangement des Vers. C'est alors qu'on commença à composer de ces pièces, dont les Vers d'inégale grandeur, placés dans un certain ordre, formoient des ovals, des triangles, des croix, des fourches, des râteaux &c.

Mr. Massieu trouve dans l'antiquité des exemples de cette maniere. " Nous avons encore aujourd'hui, dit-il, cinq pièces de Symnius de Rhodes qui representent une hache, un Autel, un œuf, un sifflet, des ailes. " Il pouvoit ajoûter au nom de Symnius, celui de Venance Fortunat, le même dont nous avons déjà parlé, & qui nous a laissé trois Pièces formées en croix de différente figure.

Voici les principaux Poëtes qui vécurent alors. Jean ou Pierre Danthon, Abbé de l'Angle en Poitou, composâ, partie en Prose, partie en Vers, *les dits & gestes de Loüis XII.*

Robert Gaguin né à Douay, Général des Mathuriens, grand Théologien, dans un voyage qu'il fit à Londres, composâ un Poëme qu'il intitula *le passé tems de l'oïsveté.*

Jean Robert consécutivement Secrétaire de trois Rois de France, & de trois Ducs de Bourbon,